

Reprise des négociations

Les dirigeants du groupe Schweitzer-Mauduit n'en ont pas fini avec la papeterie de Malaucène. S'ils ont pu sortir de l'usine mercredi soir, après avoir été retenus 24 heures au deuxième étage d'un des bâtiments, ils se sont engagés à poursuivre les négociations. En lieu neutre. C'est la mairie du village qui a été choisie.

Les discussions ont donc repris hier, à 10h30. « Lors de l'interruption de séance, vers 16 heures, seul le premier point à l'ordre du jour avait été abordé », rapporte le délégué local de la CGT, Thierry Georges. Une demie victoire, puisque la proposition des représentants des salariés concernant la mise en place d'un congé de longue durée durant lequel les employés conserveraient 100 % de leur salaire n'a pas été totalement écartée. « Elle sera discutée avec le directeur du groupe, le conseil général de Vaucluse, la direction du travail et le syndicat », avance Thierry Georges. Rien de très engageant donc, pour le moment.

La CGT a en outre interpellé le ministre de l'Économie, Christine Lagarde, pour qu'elle intervienne



Malaucène. Patrons et employés ont trouvé un accord pour relancer les discussions sur l'avenir industriel et social de la papeterie.

PHOTO A. MAURI

auprès de la direction « afin qu'ils communiquent aux repreneurs les documents qui leur serviraient à établir de véritables business-plans ». La poursuite des négociations devrait s'étaler dans le temps.

La communication de Schweitzer-Mauduit se limite pour le moment à un résumé factuel des trois derniers jours ainsi qu'à une phrase du directeur européen du groupe,

Michel Fievez: « Je comprends les inquiétudes des salariés, mais il est essentiel que les discussions se déroulent dans le calme et le respect mutuel. »

Le géant américain du papier à cigarettes avait annoncé le 17 avril dernier la fermeture en septembre de l'usine spécialisée dans le papier qui entoure les filtres de cigarettes, avec 211 licenciements à la clé.

C. G.

T. Duran au sud 12/06/09